

Didier OBER : LECTURE RAISON BASSE / Samedi 16 juin 2007

Sous le ciel métallique
Ciel métallique en béton
pollué jusqu'au noyau ciel de plomb
la vie ne tient qu'à un fil

A chaque nouveau virage
se présente la mort
la possibilité d'une mort atroce

Une antenne parabolique
indélébile
m'observe
impassiblement

La guerre a commencé depuis longtemps déjà
Elle n'a jamais cessé
Guerre sournoise et dévastatrice
Guerre à tout ce qui est vivant !
Libre et vivant !

Gaz et fumées
Bruit béton plastique

Déflagration instantanée

L'horreur se révèle
Masque à gaz dans les couloirs
Tête de carnaval macabre
Machine parle
dans les couloirs asthmatiques
les heures s'écroulent sans l'ombre d'une vie
les étoiles se sont éteintes
dans le regard vitrifié
Regard entonnoir fêlé
La vie
 la vie s'en est allée

Turbulente atmosphère d'ombres
au soleil trépassé

Funèbre errance
parmi les catacombes
d'une hallucination collective
que l'on appelle "réalité"

Écran nébuleux des vies atomisées

Aliénation programmée
Destin enchaîné
Rêves écrasés
sous les rouleaux compresseurs
de la réalité bétonnée

Nous payons de notre vie
pour nourrir ce qui nous détruit

Tout se vend
et se jette !

Sois imperturbable
dans ta quête

Oublie les murs !

Nous sommes prisonniers

Morceaux de viande pourrissant sous les néons
à profusion
Téléphones portables en costumes paranoïaques
observent la foule ébahie
devant les étagères de nourriture avariée

Clones et pantins se pourfendent le crâne
pour continuer de survivre

Abrutissement serein

Entonnoir malsain
des réducteurs de têtes

Atomisation immédiate

Aliénation absolue

Don de soi sans rémission
pour être englouti dans les entrailles voraces
de la machine absolutiste

Dictature irréprochable
en forme de
démocratie

Définitivement
la mort est entrée
à l'intérieur

Les déchets nucléaires reposent tranquillement
au fond des océans
à la surface desquels apparaissent
des nappes de pétrole

L'air et la nourriture sont empoisonnés
Les forêts sont en train de brûler

Pourtant
Tout va bien...

La mort est à nos portes
plus puissante que jamais
elle ne se cache plus
souriant derrière la vitre
toujours amicale
elle nous invite à nous asseoir à sa table
pour participer au carnage
la matraque derrière le dos
prête à frapper
elle sait se faire respecter

Étouffement serein
Accident programmé
Attendre la fin
Confortablement installé
Télécommande en main

Enfin le noir a tout recouvert
des flammes de sons
lèchent les murs

Nous traversons les siècles et les millénaires
chevauchant des vagues soniques
de grande ampleur
et d'extrême puissance
Nous nous engouffrons dans la nuit
Mutants de la fin des temps
Nous déambulons
dans un désert de ruines

Tu es mort
pourtant toujours vivant
Mort vivant
Mutant

(...Autres textes que j'aurais pu, mais que je ne me rappelle pas, avoir lus)

Attente assoiffée de mort
derrière la vitre embuée
dans la lumière tremblante
d'un jour gris finissant
envahissant
pesant
ployant sous le ciel pourrissant

La vie s'écroule
se perpétuant pourtant
au ras du sol
rampe
lente dégénérescence

Une tache dans le décor
Une ombre parmi les décombres
et les morts

Vivre ### Sortir à l'air libre

N'attendre rien

juste respirer

respirer regarder

marcher

rêver

N'attendre rien

qu'hostilité et mépris

Se rappeler à la mauvaise conscience

de ce monde

Deux heures de la nuit
à l'ombre d'un pylône électrique
nouveau dieu de la civilisation zéro
je ronge ma main décomposée
puis le bras de ce corps purulent
que j'ai décidé d'engloutir
afin qu'il ne reste aucune miette
de ce corps atrophié
déchet d'une civilisation usée
afin que les restes de mon cadavre
ne viennent s'amonceler
sur les piles de débris humains
déjà immenses
qui vous empêchent
de respirer